

LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

OTTAWA, LUNDI, 28 JANVIER 1889

Publié par la Cie. d'Imp.

10ème ANNÉE No. 166

Oscar McDonell, Directeur

LE NUMERO: 1 CENTIM

LE CANADA

Fondé en 1879

Prix de l'abonnement

Un an, pour la ville, \$4.00

Un an, en dehors de la ville, \$5.00

600 no. hebdomadaires \$1.00

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances, etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL

OTTAWA ONT

BUREAUX ET ATeliers

115 rue St. Patrick

414 et 416 rue Sussex

DERNIERE TELEGRAPHIE

Gladstone dit que ce n'est pas

des raisons politiques qui l'empê-

chent d'aller à Rome.

M. Cassels devient directeur de

la Banque de Montréal en rempla-

çant M. Murray, décédé.

Il est maintenant à peu près cer-

tain que M. Blaine deviendra Secré-

taire d'Etat.

Il y a eu trente-deux banquerou-

tes la semaine dernière en Canada.

Les grandes compagnies de steam-

ers, la Allan, ont refusé de

l'augmenter le salaire de leurs ma-

trins.

L'ambassadeur américain, le po-

pulaire M. Phelps, va être pendant

48 heures l'hôte de la Reine.

Les troupes ont été tenues sous

les armes, à Paris, depuis 48 heures

parce que des troubles sont appré-

hendés.

M. Mercier a envoyé un câble-

gramme au Vatican informant de

la constitutionnalité du bill des dé-

putés.

Samedi était le sixième anniver-

saire de la mort de Gordon en

Egypte.

Le voyage de M. Tarte, à Paris, a

pour but de compléter des combi-

naisons financières auxquelles M.

Beemer est mêlé. Le pont de Qué-

bec et certains chemins de fer locaux

sont en jeu.

M. Fréchette a écrit un poème sur

le Bienheureux J. B. de la Salle.

Le Su. T. de St. Petersburg dit :

"Le simple fait de la fondation

d'une colonie russe dans le voisin-

age de Missouah ne peut être désa-

gréable qu'à l'Italie. Pour la

France, c'est un avantage, car, en

cas de besoin, les Russes se met-

traient toujours du côté des Français

contre les Italiens."

Un des fils de William Nickerson,

résident dans les environs de Shé-

diac, N.B., était occupé à extraire

une cartouche d'un fusil, quand

tout à coup elle fit explosion et

le charge, qui consistait de plomb

et poudre, a frappé sa tête, lui in-

fligeant une terrible blessure, de

laquelle la malheureuse jeune fille,

âgée de 20 ans, mourut quelques

heures plus tard. Il avait eu même

temps une autre cartouche dans

la main qu'il laissa tomber sur le

poêle. Elle fit aussi explosion et

presque un homme qui se tenait

près.

EUROPE

Paris, 27.—Légation de Paris a été

aujourd'hui, député de Paris contre

Jaques par une majorité de 34,432

On sait que la rue doit être élar-

gée de quinze pieds. Quelques-uns des

propriétaires ne vendent que les

quatre lots restants pourrôt

être expropriés à des conditions très

avantageuses pour la ville.

Le Conseil a aussi adopté à l'una-

nimité une résolution d'interpeller

Chouinard, déclarant aux autorités

fédérales que c'est le désir de tou-

te la population de Québec qui le gou-

vernement s'occupe à la prochaine

session de promouvoir la construc-

tion d'un pont de chemin de fer

entre Lévis et la capitale provin-

ciale.

MONTREAL

Montréal 27.—Le cad. du fluve a

baissé de quelques pds et n'est

plus qu'à dix pieds et demi au-

dessus du niveau d'été.

Hier après-midi, une dame est

venue signaler à l'attention de la

police, la misère dans laquelle était

une famille de la rue Shannon. La

police a visité la place et rapporte

que la femme est clouée à son lit

par la maladie, que les enfants à

demi vêtus souffrent de la faim et

que le chef de famille, un irro-

gène de la plus belle eau, dépense

tout ce qu'il gagne. On a tenté

une action pour négligence à sup-

porter sa famille.

Vendredi soir M. John McVey,

brave citoyen de la rue St. George,

cheminait tranquillement sur la

rue St. Paul. Soudain, il fut em-

porté par deux vauriens qui se

tenaient cachés dans un passage et

qui l'entraînèrent de force sur la

rue d. S. Commissaires.

La loi se frappeait à coups de

poings et de pieds jusqu'à ce qu'il

fut presque sans vie; les luis vo-

lont alors sa montre et s'enfuit

aussi.

Une heure plus tard il fut recou-

vré par la police qui le transporta à

l'Hôpital Notre-Dam. Il avait la

figure horriblement mutilée et cou-

verte de sang.

M. McVey est un honnête ci-

toyen à cheveux blancs; il est

âgé de 60 ans et se retire depuis

plusieurs années.

Les deux vauriens qui l'ont tant

maltraité sont fort connus de la

police et ils se nomment Alf et

Dragon et ont été arrêtés par la

police à l'occasion de leur arresta-

tion. Traduits devant le magistrat

de police ils ont été avec force

obligés de reconnaître leur com-

mission de cet acte brutal.

On n'a pas trouvé les objets volés

avant.

Après avoir été jugés, les deux

vauriens ont été condamnés à être

enfermés dans une prison pendant

un certain nombre de jours.

D. GARDNER & Cie

VENTE COLOSSALE DE JANVIER

Marchandises aux prix d'encan pour réduire notre Stock.

Couvertures blanches pure laine, valant \$3.50 pour \$2.75 la paire

Une quantité énorme de Flanelles blanches, grise et rouge, valant 25cts. pour 15cts.

Etoffes à Robes nouvelles et de goût dans toutes les couleurs, valant 15cts, 25cts, et 30cts. pour 10cts, 15cts, et 20cts la verge.

Soies nouvelles et de modes, valant \$1.00 pour 50cts la verge.

Tout notre stock de plus de 100,000.00 réduit

Magnifiques Manteaux d'enfants de \$1.50 à \$5.00 et Manteaux de Dames de \$3.00 à \$10.00 valant trois fois l'argent

Venez à la vente colossale chez GARDNER & Cie. si vous voulez de bonnes marchandises à bon marché.

D. GARDNER & Cie

66 ET 68 RUE SPARKS.

Affaires Avantageuses

Pardessus de \$18.00 pour \$15.00

Pardessus de \$15.00 pour \$12.00

Pardessus de \$9.50 pour \$6.75

Blouse (Poa Jackets) de \$4.50 pour \$6.00

—ARGENT COMPTANT—

P. O'Reilly

NOS 269 ET 271 RUE WELLINGTON OTTAWA

HOTEL CANADIEN

CH. D'YANT OCCUPÉ PAR G. LATHROUILLER

Ce magnifique hôtel vient d'être acheté par M. John Johnston, ex-propriétaire du "Royal Exchange".

Les repas ont servi à tout heure, à la carte, système européen, et sous la surveillance d'un cuisinier français de première classe.

Vins, c'est, anterieur, champagne et liqueurs de première qualité.

Cet établissement vient d'être meublé à neuf, les chambres sont spacieuses et des minuscules, faisant face au "Rajah's Hill".

L'entrée privée est sur l'avenue McKenzie et l'entrée générale du restaurant avant le 538 sur la rue Sussex.

JOHN JOHNSTON, Propriétaire

MONTRES ET BIJOUERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera rendu.

Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H. NOREZ, No. 30 r. de Rideau, près du pont des Appareils.

JOS LANDREVILLE

401 Rue Sparks

Ecuries de louage, Chevaux et Voitures de première ordre. Commandes exécutées sans retard. Communications par téléphone.

NETTOYAGE des TAPIS A LA VAPEUR

Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chez STEPHENS WILKINS, 139 rue Augusta.

Les ordres peuvent être laissés au No. 7, rue Bank.

LOYER & CIE

Nouveau Magasin d'Épicerie

No. 256, RUE D'ALBANY

Cette maison est constamment à son magasin tout ce qui constitue la ligne d'épicerie dans ses meilleurs détails. Il espère que sa prompte attention et sa courtoisie envers le public méritent une large part de patronage.

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivées et départs des malles.

MALLE	Formeture	Arrivée
-------	-----------	---------

Quest-Toronto, Hamilton, etc. 10h 30

Brantford, etc. 11h 30

Brantford, etc. 12h 30

Brantford, etc. 13h 30

Brantford, etc. 14h 30

Brantford, etc. 15h 30

Brantford, etc. 16h 30

Brantford, etc. 17h 30

Brantford, etc. 18h 30

Brantford, etc. 19h 30

Brantford, etc. 20h 30

Brantford, etc. 21h 30

Brantford, etc. 22h 30

Brantford, etc. 23h 30

Brantford, etc. 24h 30

Brantford, etc. 25h 30

Brantford, etc. 26h 30

Brantford, etc. 27h 30

Brantford, etc. 28h 30

Brantford, etc. 29h 30

Brantford, etc. 30h 30

Brantford, etc. 31h 30

Brantford, etc. 32h 30

Brantford, etc. 33h 30

Brantford, etc. 34h 30

Brantford, etc. 35h 30

Brantford, etc. 36h 30

Brantford, etc. 37h 30

Brantford, etc. 38h 30

Brantford, etc. 39h 30

Brantford, etc. 40h 30

Brantford, etc. 41h 30

Brantford, etc. 42h 30

Brantford, etc. 43h 30

Brantford, etc. 44h 30

Brantford, etc. 45h 30

Brantford, etc. 46h 30

Brantford, etc. 47h 30

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

ARRANGEMENTS D'ETE

Le Clerk et Valleyfield

Billets de retour pour le week-end

\$4. Billets d'excursion de 3 jours

pour \$5. Excursion de 7 jours

pour \$8. Excursion de 14 jours

pour \$12. Excursion de 21 jours

pour \$16. Excursion de 28 jours

pour \$20. Excursion de 35 jours

pour \$24. Excursion de 42 jours

pour \$28. Excursion de 49 jours

pour \$32. Excursion de 56 jours

pour \$36. Excursion de 63 jours

pour \$40. Excursion de 70 jours

pour \$44. Excursion de 77 jours

pour \$48. Excursion de 84 jours

pour \$52. Excursion de 91 jours

pour \$56. Excursion de 98 jours

pour \$60. Excursion de 105 jours

pour \$64. Excursion de 112 jours

pour \$68. Excursion de 119 jours

pour \$72. Excursion de 126 jours

pour \$76. Excursion de 133 jours

pour \$80. Excursion de 140 jours

pour \$84. Excursion de 147 jours

pour \$88. Excursion de 154 jours

pour \$92. Excursion de 161 jours

pour \$96. Excursion de 168 jours

pour \$100. Excursion de 175 jours

pour \$104. Excursion de 182 jours

pour \$108. Excursion de 189 jours

pour \$112. Excursion de 196 jours

pour \$116. Excursion de 203 jours

pour \$120. Excursion de 210 jours

pour \$124. Excursion de 217 jours

pour \$128. Excursion de 224 jours

pour \$132. Excursion de 231 jours

pour \$136. Excursion de 238 jours

pour \$140. Excursion de 245 jours

pour \$144. Excursion de

FEUILLETON DU "CANADA" LE PIEGE

DEUXIEME PARTIE

REPROUVEE

VI

(Suite)

La guerre, c'est la barbarie, aussi longtemps que l'on combat... C'est la clémence et la pitié dans l'intervalle des batailles... Je vous en prie, réfléchissez... Je suis mère... Une mère, c'est sacré... Vous êtes mère? c'est possible, il y a aussi des mères allemandes... Nous avons tous des mères... Elles n'ont rien à voir ici... Lequel de vos fils désignez-vous? Est-ce que je puis désigner l'un pour faire fuir l'autre? Vous êtes fou vraiment?... Et puis, pourquoi me demandez-vous cela?... Est-ce que c'est à moi, une femme, une mère, de vous donner des renseignements... Parlez... ou si vous ne parlez pas... Que ferez-vous si je ne parle pas? Un seul est condamné... Eh bien? Votre silence les condamnera tous les deux! Oh! les misérables! les misérables! Vous n'oseriez pas! Non, vous n'oseriez! Dieu vous frapperait de sa foudre, avant qu'un pareil forfait s'accomplisse... Dieu est avec les Allemands... non avec les Français? Je m'adresse à votre cœur... Vous êtes un homme, monsieur. Vous êtes officier, et plus instruit, à coup sûr, que ces soldats. Ce ne peut-être votre uniforme qui fait votre barbarie... Vous avez une mère... Vous avez peut-être des fils... Songez donc! Répondez, madame... Répondez... ce n'est pas notre faute si nous faisons la guerre... C'est vous Français, qui l'avez voulue! Ah! c'est votre excuse! Est-ce ma faute, je vous le demande, si l'on se bat, si l'on se tue, si l'on s'égorge? En ce moment, il n'y a plus de guerre... Il n'y a plus qu'une femme devant des hommes... une femme qui s'adresse à votre cœur d'homme... Ce ne sont pas des soldats que j'implore... C'est ce que c'est votre roi qui vous commande d'être cruels! Sauvages! Sauvages, que vous êtes. Elle perdait la tête, la pauvre femme, la folle frappait à son cerveau... Des deux officiers, l'un n'avait pas parlé. Il avait allumé un cigare et fumait tranquillement. Il fit tomber du petit doigt la cendre de son cigare; puis, d'une voix lente, accentuant à plaisir, il dit ce mot atroce, désignant Pascal et Henri: — Tous les deux sont bons à fusiller. Marie tressaillit violemment, comme si elle avait reçu un coup de foudre sur sa chair nue. Elle resta un moment silencieuse, les mains au front, les yeux égarés, essayant de réunir ses pensées. Tout à coup, elle se tourna vers les deux officiers qui s'entretenaient à voix basse avec Frantz Schuller. Elle s'adressa au premier qui venait de parler et qui fume toujours, avec flegme, bien sanglé dans son uniforme: — Toi, dit-elle d'une voix enrouée, écoute ce que je vais te dire. N'en perds pas un mot. Et au jour de la punition, tu rappelleras mes paroles... — Parlez, la femme. — Tu ne reverras jamais l'Allemagne... — Ah! ah! la devineresse. — Et tu ne seras pas tué sur le champ de bataille. Tu mourras de maladie, à l'ambulance... honteusement... comme les faibles. Un peu de pâlure éteignit la flamme des joues de l'officier. Il porta la main à son revolver. L'autre l'arrêta, en disant, en allemand: — Laisse-la dire, elle est folle! Et Marie Doriat, s'adressant à l'autre officier: — Toi, aussi, écoute... Tu ne reverras pas non plus l'Allemagne... mais plus heureux que ton ami, tu mourras sur le champ de bataille... — Merci, la bonne femme... Et à Frantz Schuller: — Toi aussi... tu mourras... d'un écu au cœur. Frantz Schuller essaya de sourire. Mais le sourire se perdit dans une grosse barbe rousse. Il venait de penser, soudain,

que s'elle disait vrai, cette femme, si elle disait vrai, cette mère il n'embrasserait plus sa bonne femme Catherine, ni le gros Fritz, ni le blond Wilhelm, ni la petite Anna, qu'il voit toujours, quand il y p nse, pendue au sein de sa mère! Et lui est un homme simple... il croit! Il croit et il a peur! Et Marie Doriat, frémissante, en pirée, la main tendue: — Souvenez-vous! Souvenez-vous! L'officier qui fumait int rint à ce moment: — Allons, la folle, si vous ne voulez rien dire, il faut vous retirer. Nous n'avons pas besoin, ici, de vos prophéties de malheur! — Souvenez-vous, répé à Marie, dans un mouvement tragique. Un soldat voulait la pousser par l'épaule. Elle se défendit. — Non, non je ne m'n irai pas... Si vous voulez les tuer mes enfants, vous les tuerez devant moi... Je verrai si vous en aurez le courage... Vous les tuerez devant moi, lâches, misérables... et je les bénirai et je vous maudirai. — Nous n'en voulons qu'un... Désignez le vous-même. — Eh! le puis-je? Est-ce que je sais, moi, ce que vous me demandez? Est-ce que c'est à moi de vous donner des renseignements desquels d-peind la vie d'un de mes fils? — Alors, c'est bien dit l'officier, ils mourront tous les deux. — Ah? ce n'est pas possible... lâches! lâches! Vous n'êtes pas des soldats. Vous et s des bourgeois, non, vous ne méritez pas de vaincre... Un jour viendra où la France traitera vos fils comme vous avez traité les siens. — Henri, mon cher Henri, dit Pascal, reviens sur ton sublime mensonge. tu n'as pas le droit de mourir pour moi. R garde notre mère, amis, ait pitié de son désespoir. je t'n supplie. Laisse-moi mourir seul. — Pascal, pourquoi vouloir mourir? puisque c'est moi qu'ils cherchaient et poursuivaient. Alors, Pascal s'adresse à Marie Doriat: — Mère, tu sais la vérité... toi, tu sais qu'Henri ne pouvait m'accompagner puisqu'il était ici, puisqu'il a passé la nuit près de toi... mère, empêche ce dévouement inutile, puisque l'un des deux seulement doit mourir, réclame Henri. Elle est si effarée, la pauvre femme, que c'est à peine si les paroles de Pascal arrivent jusqu'à son oreille. — Oui, dit-elle... se p ssant toujours les mains s r le front, oui, j'entends bien, j'entends bien... Henri, Pascal, Pascal, Henri. Grand Dieu! Que faire?... Allait-elle nommer Pascal? Allait-elle dire à ces soldats implacables, sans cœur et sans pitié: — Tenez, c'est celui-là... qu'il faut tuer... la chair de ma chair, le sang de mon sang, mon fils aimé. Prenez-le. liez-l... mettez lui un bandeau sur les yeux... et en route. Est-ce qu'elle pouvait dire cela? N'était ce pas condamner son fils? Ce serait monstrueux. Elle les aimait tant, tous les deux! Et d'elle se taisait. — Marche dit l'officier à Frantz Schuller. Le sergent obéit. Des hommes poussèrent Pascal et Henri. — Je t'en prie, Henri. C'est une héroïque folie, mais c'est de la folie... Par pitié pour n tre mère, malheureux. — C'est moi que vous cherchez, dit Henri aux Prussiens. Et montrant Pascal. On les entraîna Marie Doriat restait droite, immobile, comme pétrifiée, les bras ballants, la tête sur la poitrine, lamentable à voir, vraiment digne de pitié. — Pascal et Henri étaient partis. Elle ne s'avait pas vus. Quelques secondes se passent! Tout à coup, elle se souvient! Elle tourne les yeux autour d'elle. Elle est seule. Elle jette un effroyable cri. — Mes enfants! Mes enfants! Mais ils ont emmené mes enfants! Le jour est venu pendant cette tragédie. Elle sort. Des gens qui l'aperçoivent s'écrient: — Ah! la pauvre femme! la pauvre femme! Marie leur demande... d'une voix sourde: — Où sont-ils? Où sont-ils les gaux? — Par là! par là! Ils ont emmenés du côté de la fabrique Montmayeur... Elle court de toutes ses forces. A continuer.

PLOMBAGE CHAUFFAGE et TOITURES F. G. JOHNSON & CIE

GEORGE COX LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR & MEDAILLEUR

LAURENT DUHAMEL

JOS. FORTIER EPICERIES EN GENERAL

CHS. DESJARDINS, AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

LINIMENT GENEAU 36 ANS DE SUCCES

Parfums ESS. ORIZA SOLIDIFIES

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

ATELIERS 116, RUE ST PATRICE OTTAWA.

On exécute à ce bureau TOUTES SORTES D'IMPRESSIONS

POUR NOTAIRES

ABONNEMENTS: KION QUOTIDIEN

BEAUDET & DESJARDINS COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT. HARRIS & CAMPBELL

REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT (Argent comptant.)

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE S. LEVEILLE

Bois de Charpente, Portes

SALLE DE VARIETES

Publié par la... 10ème ANNÉE N...

Prix de l'ab... On an, pour la ville...

DERNIERE TE... L'lection de Bo...

Paris, 28 - Les m... de l'élection de Bou...

Une réunion de... radicaux à eu l...

Joseph Durand... et d'assaut sur la...

Publié par la... 10ème ANNÉE N... PRIX DE L'ABONNEMENT... ON AN, POUR LA VILLE... ON AN, POUR LA CAMPAGNE... TOUTES LETTRES, CORRESPONDANCES, etc. DOIVENT ÊTRE ADRESSÉES À M. OSCAR... BUREAU ET 118 RUE... 414... DERNIERE TE... L'lection de Bo... préparatis en cas de... L'absence de... des environs de la... N.O., que le juge vi... sième fois, de rec... blancs. On croit que ré... sera le trésorier so... Harrison. C'est un million, million, que Moore... rance, à volé à Cin... La victoire de Bo... une dépression à la... L'on va commen... construction d'un p... Niagara pour remp... la tempête a détrui... On croit que ré... être nommé ambas... que. Il y a beaucoup... Texas. L'Empire dit que... encore à Paris et qu... S x vaisseaux son... façon à alarmer le... Philadelphie. Les autorités alle... nuent à expulser... français. Paris, 28 - Les m... de l'élection de Bou... pose de faire voter... sant le scrutin d'arr... une autre contre les... — La foule était é... viron de la Chamé... aujourd'hui, mais... est pas venu. Il d... être une démonst... sista à la séance... foule des visiteurs... été énorme. Il dit... rose aucunement d... barras au gouverne... élu comme représen... et ne veut pas être... trouble. Le gouver... mettra assez de f... aveuglement sans le... tage. — Une réunion de... radicaux à eu l... Lucien, et on y a... mer un comité exé... poursuivre immédia... ger pour trahison. tion n'a pas eu de su... Paris 27-7,000 la campagne du ca... se sont réunis ici h... s-pis soumit un r... adopté. M. Chas da... de liquidité on et d... tion d la compen... naires a protesté con... g-s accordés aux r... cripteurs. Il déca... l'évaluation du r... naires primaris... jamais de dividende... siff. M. Chs de l... qu'à moins d'accor... ges aux nouveaux... l'ent-prise sombrer... demanda un vote d... lui fut accordé à l'u... Berlin, 23 - Les jo... s-jèrent l'élection... comme un coup fata... publique, et croient... arriva prochainem... de France. L's... guerre prochaine s... recis. MONTRE... Montréal, 21 - Il y... pendant la semaine... par la diphtérie. — Un jeune garç... ns, du nom de Dou... ne condamné, hier... d'école de réforme... — Quatre femmes... voie d Grand Trau... faillite écrasé-pa... tute. — Joseph Durand... et d'assaut sur la... Dan s, à St Guillau... arrête et logé da... Sorel. Ce D. rand e... et soupçonné d'avo... vieillard à St Bonav... — Chandler, le né... assassinner Sheffi... son procès que dans... Les derniers es nou... time sont loin d'être... paraît même qu... en grand danger... dit-on, un commenç... onnement du sang... wick et Roddick qui...